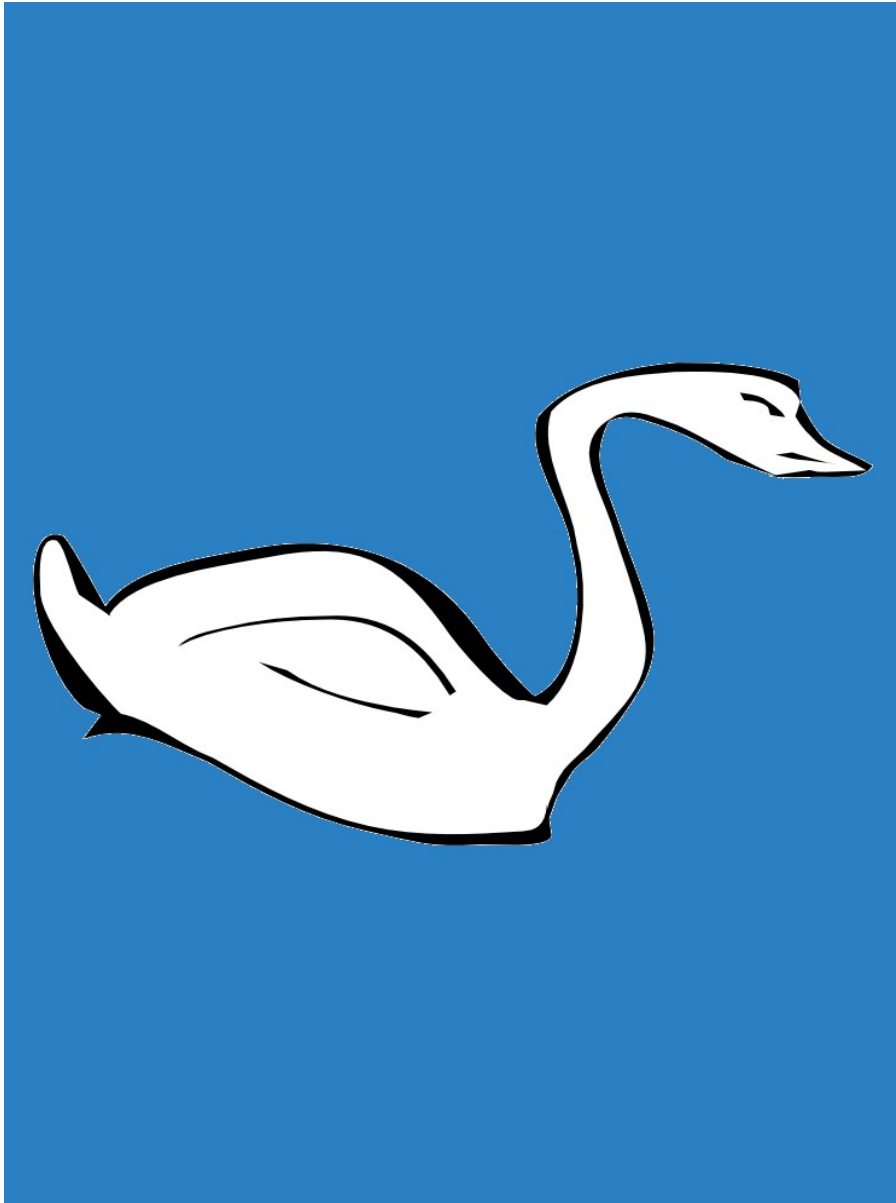


Les autochtones



Je viens de voir sur Internet des photographies féeriques du monde prises par des gens qui voyagent avec des appareils de fortune. Quelle magie de voir le regard que porte cette multitude d'explorateurs sur l'insolite, l'éphémère et le grandiose des paysages de la nature et des cocasses et innombrable situation de la vie quotidienne.

Des photographies ratées, floues et brûlées qui étaient merveilleuses d'ingénuité, d'évidence et de pittoresque. Des couleurs miraculeuses, fondues ou contrastées qui semblaient inédites. Des personnages, oh combien humains, isolés, dépourvus, meurtris par la précarité et l'adversité, et pourtant tellement proches, réels et véridiques.

Des instants d'innocents bonheurs et d'insouciance liberté qui redonneraient presque l'espoir perdu en cette « humanité » esclave des ambitions de quelques maîtres. Des clichés uniques et resplendissants qui tromperaient la réalité de notre époque où cette « humanité » dissimule sous les termes de civilisation, de modernité et de progrès, l'oppression qu'elle supporte et endure chaque seconde de chaque jour.

Quelle joie de s'approcher des plaisirs et des découvertes de tant de gens qui voyagent, et qui expriment ainsi, souvent avec un talent déconcertant, une adhésion complète et sans retenue envers les beautés incommensurables de la nature, les surprises mirifiques de la vie qu'il partagent simplement avec d'autres, et l'éclat perpétuellement renouvelé de l'art qui enveloppent nos consciences.

Comment faire face à cet émerveillement qui, il y a encore une centaine d'années, était la récompense destinée à quelques privilégiés, quelques aventuriers. Comment accepter tant de démocratisation, et comment espérer que ces dons dispensés aux hommes soient compris et acceptés pour ce qu'ils sont, c'est à dire le lent travail de millions d'années d'adaptation et d'évolution, tant minéralogique, que végétal ou animal.

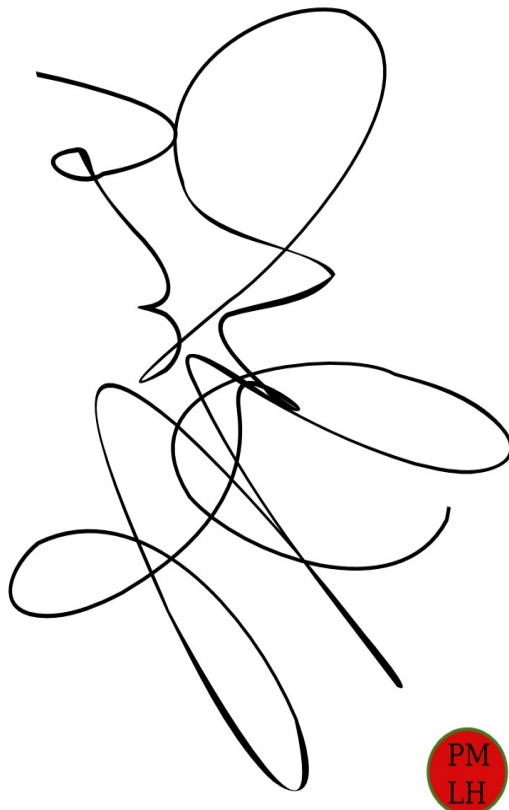


C'est un peu comme gravir l'Everest et en revenir sain et sauf; aujourd'hui, tout le monde peut passer son week-end sur le Mont Blanc, toit de l'Europe, et y laisser nonchalamment sur la neige piétinée, son jolie paquet de ships en plastique, sa marante feuille papier aluminium de son Chewing-gum, ou les mégots marqués du rouge à lèvres...

Et voici, Mesdames et Messieurs, les preuves certaines de l'exaltation des touristes, et tan pis pour les dégâts collatéraux, ils ne nous ferons pas oublier la jubilation de nous autres, autochtones qui empochons les dîmes et les droits de passage - « nous avons tant besoin d'argent pour refaire la route goudronnée... »...

Quel fascinante et étrange mise en perspective de se rendre compte que le ravissement de la nature peut être partagé, et en même temps quelles déplorable et pernicieuse constatation que de comprendre que c'est la beauté de la nature qui causerais sa perte.

S'il n'y avait pas tant de richesses, il n'y aurait certainement pas tant de cupidité à vouloir se l'approprier. S'il n'y avait pas tant d'avidité à vouloir en profiter tout de suite, ici et maintenant, et sans supplément s'il vous plait, j'ai la carte des membres du club, vous ne saviez pas ? S'il n'y avait pas tant de soumission, d'abnégation, d'ignorance et de souffrance, « l'humanité », qui se veut faire partie du grand monde, saurait prendre le temps de respecter la nature qui lui permet d'exister et dans laquelle elle évolue...



Cette « humanité » devrait avoir conscience qu'il lui faut prendre le temps de respecter sa propre destinée. Les hommes et les femmes sont-ils incapables de respecter leur propre corps et leurs propres paroles, leur propre maison et leurs propres règles ? Comment ne peuvent-ils pas se respecter eux-même, comme individus et en tant que membres de leur société ? Comment peuvent-ils s'astreindre aux mensonges, aux facéties et à l'ignominie quotidiennement ? Souvenons-nous que les lois de la nature ne sont pas à l'image des lois des hommes, elles sont inflexibles, imperturbables, et immuables...

Qui sont ces gens anodins qui tuent leurs frères, qui menacent leur femmes et qui exploitent leurs enfants ? Qui sont ces gens bien comme il faut qui détruisent l'environnement de tous et qui maltraitent leurs engagements ? Qui sont ces gens aux pouvoirs extraordinaires qui agissent depuis une centaine d'années comme s'ils étaient les derniers survivants de « l'humanité » sur Terre, qui font des guerres nucléaires et qui propage la misère au delà de leur frontières ? Qui sont ces gens distingués et civilisés qui méprisent leurs compatriotes autant qu'ils polluent leur écosystème ?

Même les « Dieux des Hommes » n'auraient-ils pas envisagé qu'il y aurait des gens aussi stupides et vils que ces gens là ? Sinon, n'auraient-ils pas évoqué et proclamé d'autres commandements ?

